

Journée langue du 4 février 2020

Atelier n°1bis - Quels points d'appui pour traiter le programme de 1^{ère} ?

Synthèse de Cécile Le Chevalier

Animé par Jade Massonnat CMI et Marie-Anne Bernolle CM numérique et hybridation		
Objectif(s)	Clarifier les attendus des programmes de lycée en matière d'étude de la langue et aider à leur mise en œuvre, notamment dans l'année de 1 ^{ère} et au moment de l'oral de l'EAF.	
Document(s) support(s)	Programmes de Français de 1 ^{ère} (et, dans une moindre mesure, de 2 ^{de}) Tableau synoptique de ces programmes (celui de Mélinée Simonot) Note de service (mentionnée) Textes supports de la question de grammaire (voir ci-dessous).	
Dispositif général / organisation	<p>1^{er} temps : comment les professeurs s'y sont-ils pris pour mettre les programmes en application ?</p> <p>2^e temps : analyse des programmes et circonscription du travail à réaliser en 1^{ère}. Question de la progression.</p> <p>3^e temps : à partir d'un corpus, formulation d'une question de grammaire.</p>	
Productions	<p>Le « réalisé » de l'atelier prend deux formes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • celle, très concrète, de la constitution d'une série de questions de grammaire portant sur les quatre extraits proposés, assorties d'attendus; • celle, plus subtile mais plus essentielle, de l'entrée dans une attitude réflexive en ce qui concerne la manière d'envisager les points au programme, la progression de 1^{ère}, la conception des questions pour l'EAF. Le réalisé principal de l'atelier est d'avoir permis aux formés de mieux réguler leur progression en langue, ainsi que la préparation des questions de grammaire qu'ils soumettront aux candidats. 	
Question de grammaire	Textes supports	<ol style="list-style-type: none"> 1. Montaigne, <i>Des Cannibales</i>, I.XXI (1580-88) 2. Madame de La Fayette, <i>La Princesse de Clèves</i>, première partie (1678) 3. Victor Hugo, <i>Les Contemplations</i>, livre premier, XV « La Coccinelle » (1830) 4. Samuel Beckett, <i>Oh les beaux jours</i> (1963), Éditions de Minuit pp. 13-14.

	<p>Question(s) proposée(s)</p>	<p>1. Sur Montaigne :</p> <ul style="list-style-type: none"> • « <i>Nous avons tellement [...] étouffé</i> » (translation) : identifier la subordination dans cette phrase. • « <i>Nous avons tellement [...] étouffé</i> » (translation) : repérez et analysez les subordonnées. • « <i>Nous avons tant [...] estouffé</i> » (texte original) : repérez et analysez la subordonnée. • « <i>Rien ne justifie que l'artifice soit plus honoré que notre grande et puissante mère Nature</i> » (translation) : analyser l'expression de la négation. Donner la nature et la fonction de « <i>rien</i> ». <p>2. Sur Madame de La Fayette :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l. 17-19 (« <i>[...] et leur demandèrent s'ils n'avaient pas bien envie de savoir qui ils étaient, et s'ils ne s'en doutaient point</i> ») : repérez les trois interrogatives indirectes dans cette phrase et transformez-les en interrogatives directes. • l. 17-19 : par quelles transformations pouvez-vous mettre en évidence le fonctionnement syntaxique de cette phrase ? • l. 17-19 : repérez les interrogatives indirectes et transformez-les en interrogatives directes. • l. 17-19 : transformez et expliquez les transformations. • l. 25-26 : étudiez la négation dans cette phrase. • l. 3-4 (« <i>comme elle dansait...</i> ») : analysez la subordonnée circonstancielle. <p>3. Sur Victor Hugo :</p> <ul style="list-style-type: none"> • reliez les trois propositions des vers 13 à 15 (4e strophe) en utilisant une conjonction de votre choix. Analysez la circonstancielle obtenue. <i>Réponse attendue : une consécutive double (si bien que... et que...) ou une causale (puisque / comme)</i> • vers 13 à 15 : transformer « <i>et</i> » en conjonction de subordination et expliquer sa valeur logique. • « <i>Elle me dit [...] me tourmente</i> » : remplacez le verbe « <i>dire</i> » par « <i>demander</i> » et faites toutes les modifications nécessaires. Quelle subordonnée avez-vous obtenue ? <p>4. Sur Samuel Beckett : pas de question proposée d'emblée.</p>
	<p>Réponse(s) attendue(s)</p>	<p>Voir ci-dessus.</p>

	<p>Éventuelles remarques</p>	<p>Sur Montaigne : on peut interroger les candidats sur le texte original comme sur la traduction; parfois le texte original apparaît syntaxiquement plus clair que cette traduction.</p> <p><u>Questions et points posant problème</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> analyse syntaxique de la dernière phrase de la première page (« <i>Nous avons tant [...] estouffée</i> ») : tout le monde n'est pas d'accord pour introduire la subordonnée de conséquence. Nature de <i>tant... que...</i> : locution conjonctive ? ou plutôt locution conjonctive disjointe. La question « faire l'analyse syntaxique de la phrase » est trop large. Quelqu'un propose « Identifier la proposition circonstancielle » : on attend l'analyse de <i>tant... que...</i>, pas forcément le mot « corrélatif ». Le candidat peut mentionner le mode de la circonstancielle, mais ce n'est pas, cette année, un attendu; l'année prochaine en revanche, on pourra l'attendre. l. 2 à 5, « <i>Il n'y a rien de barbare [...] sinon que [...]</i> » : analyser la négation dans ce segment de phrase. Problème : ici, <i>sinon que</i> transforme-t-il vraiment la négation en négation exceptive ? question : faut-il travailler de préférence sur la traduction ou sur le texte original ? (réponse : les deux sont possibles) <p>Sur La Princesse de Clèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> l. 17-19, difficulté sur la troisième interrogative indirecte (« <i>qui ils étaient</i> ») : difficile de l'attendre des candidats, on valorise plutôt ceux qui la remarquent et la prennent en compte. l. 3-4 : hésitation possible sur la valeur causale ou temporelle de <i>comme</i> ? On tranche en faveur de la valeur temporelle. <p>Sur Victor Hugo :</p> <ul style="list-style-type: none"> difficulté de la première question. Nécessité de préciser dans la consigne qu'il faut relier les trois propositions ? <p>Sur Beckett : il est précisé que l'on peut interroger sur les didascalies, et que l'on peut demander aux candidats de transformer une phrase puis les interroger sur leur transformation (cf les ressources Éduscol).</p> <p>De façon générale :</p> <ul style="list-style-type: none"> les participants tombent assez rapidement d'accord sur le fait que l'on peut être ouvert à plusieurs attendus : on évalue alors l'explication / analyse proposée. en cas de candidat mutique, on peut aider ou relancer le candidat, mais sans forcément lui attribuer les points (en
--	-------------------------------------	---

		<p>fonction de l'aide qui aura été nécessaire pour l'amener à formuler une solution).</p>
--	--	---

Impressions générales sur l'atelier / commentaires et réactions des collègues	<p>Au début et en milieu d'atelier, craintes des collègues vis-à-vis :</p> <ul style="list-style-type: none">• de la masse envisagée des points de grammaire à réviser• de la difficulté des textes sur lesquels on interroge à l'EAF (littéraires, et historiques)• de l'idée de se passer des révisions systématiques (type « Les classes grammaticales »)• d'éventuels comportements de « loups-garous » de la part de certains examinateurs qui évalueraient les élèves sans tenir compte de la charte proposée. Tout le monde sera-t-il au courant du contenu de cette charte ? Tout le monde la respectera-t-il ? <p>Après la reprise des programmes et la délimitation plus précise du travail à effectuer, intérêt et un certain soulagement. Les collègues s'efforcent d'appliquer les directives lors de la préparation des questions de grammaire, et discutent en ce sens les différentes questions proposées : on perçoit une appropriation de plus en plus fine au fil de la séance.</p> <p>Toujours au fil de la séance et de la discussion, évolution de formulations « classiques », centrées sur une analyse syntaxique traditionnelle, vers des formulations plus ouvertes, invitant davantage à la manipulation, et davantage centrées sur la compréhension des fonctionnements syntaxiques.</p> <p>Les collègues constatent que quels que soient les binômes et les textes, ce sont souvent les mêmes phrases qui sont sélectionnées, associées à des questions souvent proches : ils s'accordent à trouver cela rassurant.</p>
--	---